encore, (quoi qu'en dise la Commission Royale), composé d'hommes assez intelligents et indépendants pour porter la responsabilité de leurs actes et ne pas être dirigés par un de leurs employés.

ACCUSATIONS PERSONNELLES.

“ Dans toute cette longue enquête, rien n'a été prouvé malgré les efforts persistants des représentants des contribuables, qui put et aucune façon porter la plus légère atteinte à l'honneur ou à l'intégrité des membres du Bureau des Ecoles Catholiques individuellement ou de M. le Principal Archambault.”

Ce paragraphe qui est satisfaisant pour les Commissaires Catholiques et qui leur rend justice, contient la raison de l'extrême sévérité de la Commission Royale sur l'administration des Commissaires Catholiques.

En effet, ce n'est un secret pour personne que lors de l'ouverture de l'enquête on ne se gênait nullement de dire que la preuve révélerait des faits de malversation, de péculat et de malhonnêteté, etc., etc., de la part des Commissaires Catholiques. Eh bien, malgré toute la latitude accordé aux *poursuivants*, (car nous pouvons les appeler ainsi), malgré les transquestions sous les formes les plus blessantes permises dans tous les cas *sans exception* par la Commission Royale, contre les Commissaires Catholiques ; rien, rien n'a été prouvé — pas même un soupçon n'a été soulevé contre l'honorabilité, ou la droiture d'intention de ces messieurs.

ENSEIGNEMENT.

Il est un autre témoignage consigné au Rapport trop précieux pour que nous ne le signalions pas ici :—

C'est “ que la qualité supérieure de l'éducation donnée